

Mise en contexte : Dans le cadre d'une activité de formation basée sur une analyse en groupe de récits exemplaires de pratiques d'enseignants expérimentés, des futurs enseignants du préscolaire/primaire étaient invités à raconter un cas personnel inspiré d'un récit exemplaire de leur choix. Le passage du récit exemplaire au cas suggestif nous fait entrevoir une certaine forme de transfert réflexif, soit la résonance de l'expérience de l'autre, expérimenté, dans sa propre expérience de novice. Le cas suggestif ici présenté se rattache au récit exemplaire *Rien ne sert de tirer sur une fleur pour qu'elle pousse, la tige casse*.

PRENDRE UN ENFANT TEL QU'IL EST

L'ancrage du cas suggestif au récit exemplaire

Le récit *Rien ne sert de tirer sur une fleur pour qu'elle pousse, la tige casse* m'a inspiré la description d'une situation vécue lors de mon troisième stage en enseignement, que j'ai par ailleurs mise en parallèle à une expérience personnelle en tant que parent. J'ai eu le privilège, s'il en est un, de porter deux « paires de lunettes » différentes qui m'ont permis de percevoir une situation dans toute sa globalité à travers deux visions : à la fois comme enseignante et comme parent. Cependant, je dois admettre que l'une a influencé l'autre dans ma façon d'intervenir. Dans le récit qui a inspiré le mien, deux aspects ont suscité mon intérêt. D'une part, un élève qui ne demande qu'à être respecté dans son rythme d'apprentissage, et d'autre part, un parent qui doit passer par un processus de deuil face au cheminement de son enfant. On peut stimuler un enfant à apprendre, mais on ne peut pas le forcer. L'énergie dépensée à tirer un enfant pour qu'il se conforme à nos désirs, c'est de l'énergie gaspillée. Toutefois, il faut parfois du temps pour le comprendre, surtout si on est le parent.

La narration du cas suggestif

Mon troisième stage en enseignement a été vécu dans un milieu défavorisé et multiculturel. Je me suis retrouvée dans une classe de cinquième année composée de quatorze élèves : onze garçons et trois filles. Dans le groupe, une élève, Noémie (nom fictif), se démarquait des autres tant son retard était important. Elle avait déjà redoublé une année précédemment mais, selon les règles, son parcours devait se poursuivre en changeant de niveau malgré ses échecs scolaires.

Tout le contenu enseigné était adapté selon sa capacité d'apprentissage. Mon enseignante associée manifestait un grand respect quant à son rythme de travail, car cette élève ne

manquait pas de volonté. Un des principes de cette enseignante était de prendre l'enfant tel qu'il était et où il était rendu et de l'aider à le faire cheminer le plus possible tout en respectant son rythme. Ce principe s'appliquait à tous les élèves et j'y ai adhéré avec une grande ouverture. Cette enseignante me faisait la démonstration de l'aspect humain à considérer dans l'enseignement. Avec Noémie, c'était juste plus lent, et pour elle, il n'y avait pas de problème. Malgré ses retards d'apprentissage, la jeune fille possédait des habiletés sociales très développées, voire supérieures aux autres élèves de son âge. Elle manifestait un altruisme remarqué de tout le personnel de l'école. Cette force a d'ailleurs été mise à contribution plusieurs fois lors des récréations. Elle savait poser les bons gestes ou les bonnes actions sans que personne lui dise quoi faire.

Dans la classe, les élèves travaillaient dans l'action et l'interaction. Quand tout le monde était à la tâche, je pouvais intervenir auprès de Noémie plus personnellement en fonction de ses besoins. Des outils avaient été adaptés pour elle afin de favoriser une meilleure compréhension. Néanmoins, elle vivait des échecs selon les critères d'évaluation de cinquième année. Lors des remises de bulletins, des rencontres étaient prévues avec les parents. La mère de Noémie ne s'est jamais présentée, même si elle avait pris rendez-vous. Mon enseignante associée réussissait à communiquer avec elle par téléphone. Le discours de la mère laissait croire qu'elle avait baissé les bras face au cheminement de sa fille.

Après le deuxième bulletin, mon enseignante associée et moi avons opté pour une stratégie axée sur les forces de Noémie afin de détourner l'attention qui était mise sur ses faiblesses. Le contenu des entretiens téléphoniques et des messages dans l'agenda destinés aux parents revêtait un caractère plus positif. On soulevait, indirectement, que les forces et les grandes qualités de Noémie pouvaient construire son avenir, même si elle devait sortir des sentiers dits « réguliers ». Graduellement, on a vu des petits mots d'encouragement signés de la mère, sa vision de sa fille se métamorphosait. Peut-être que le deuil de tout ce dont elle avait rêvé pour son enfant était-il en train de se faire.

Pendant ce stage, cette élève m'a fait vivre des moments gratifiants à chaque fois que ses yeux se sont illuminés parce qu'elle avait compris ce que je cherchais à lui faire apprendre de toutes sortes de façons. Je n'ai exprimé aucune réserve dans les messages

écrits destinés à la mère sur les pas réalisés par Noémie et aucun message n'a été sans réponse.

Les leçons tirées de l'expérience

Mon expérience personnelle en tant que parent a orienté ma façon d'intervenir auprès de cette élève et de comprendre la réaction de sa mère ainsi que celle de Martial dans le récit exemplaire. J'ai moi-même trois enfants, deux garçons et une fille qui sont, aujourd'hui des adultes autonomes et responsables.

C'est mon deuxième fils qui m'a fait cheminer et évoluer comme personne et comme mère. Il a toujours eu un tempérament jovial, mais agité, comme on dit assez « grouillant ». J'ai constaté que la relative intolérance des gens envers ce type d'enfants pouvait faire de moi une mauvaise mère à leurs yeux. Tellement que, lorsque j'allais faire les courses avec les enfants, le regard des autres semblait me transpercer, j'imaginai leurs pensées : « Elle n'est pas capable de tenir ses enfants, quelle sorte de mère est-elle? » Mes propres parents avaient de la difficulté à supporter mon fils. Ce qui a amené une suspension temporaire de la relation avec mes parents.

Peu à peu, involontairement et inconsciemment, je suis devenue sévère et rigide envers mon fils, je le sermonnais tout le temps, je lui disais combien il était exaspérant. La situation devenait pénible. Vers le milieu de sa cinquième année, il avait accumulé assez d'inconduites pour récolter une journée de suspension. Ce jour fut déterminant et a représenté le déclencheur d'un long processus de deuil. Nous étions tous les deux à la maison et je lui ai demandé pourquoi il agissait de la sorte. Sa réponse fut, et j'entends encore ces mots dans ma tête : « M'man, j'suis juste bon à être fatigant ». J'ai reçu ses propos comme un coup de poing au visage. J'avais détourné mes yeux sur ce qu'il était réellement comme personne, avec ses qualités et ses forces.

C'est à ce moment que j'ai réalisé que les enfants dont j'avais rêvé ne sont pas mes enfants. Ils ne sont pas pires, ni meilleurs, ils sont juste réels et différents et je les aime comme ils sont. Cette révélation fut à la fois douloureuse et libératrice. S'est entamé alors un processus de deuil qui m'a appris à accepter mes enfants avec leurs forces, leurs

qualités et leurs imperfections outre l'amour profond que j'avais et que j'ai toujours pour eux.

Ceci constitue une de mes plus grandes leçons de vie. Je crois être en mesure de comprendre parfaitement la maman du petit garçon de première année dans le récit exemplaire et celle de Noémie dans mon récit. Je réalise que, durant mes trois stages, mes interventions ont souvent été instinctives et intuitives auprès des élèves, peut-être grâce à mon expérience, parfois éprouvante, de mère. Quoi qu'il en soit, depuis le début de ma formation, j'ai toujours accueilli les enfants inconditionnellement dans le respect de leur individualité et je tiens à ce que ça demeure ainsi malgré les contraintes qui pourraient survenir. À mon sens, le développement de l'autonomie et la qualité d'un individu ne s'évaluent pas par des lettres ou des notes. Noémie et Martial nous en font une belle démonstration.